

Un cadre conceptuel pour les communautés pour la TAE : l'épreuve du terrain

Application du cadre conceptuel interdisciplinaire du projet TFC à des cas pratiques



Le projet TFC (Transitions Fondées sur les Communautés) s'attache à penser et étudier la transition agroécologique (TAE) sous l'angle des communautés engagées (collectifs d'agriculteurs, de conseillers, de citoyens, d'enseignants, etc). Il soutient que la TAE ne saurait être qu'affaire d'innovation technique mais qu'elle peut et doit s'appuyer sur l'appartenance de ses acteurs à des collectifs.

Ce changement de paradigme a nécessité la construction d'un cadre conceptuel permettant de comprendre la notion de communautés en articulant la façon dont différentes disciplines et approches pensent ce concept.

→ Or, la conception de ce cadre s'est d'abord faite sur le plan théorique et entre scientifiques. Comment s'applique-t-il concrètement à des communautés d'acteurs engagés pour la TAE ? ?

Ce document présente une analyse transversale de 6 cas, dont 5 étudiés par ailleurs dans le projet TFC, avec la grille d'analyse du cadre conceptuel interdisciplinaire des communautés. Ce travail d'application a été mené en 2025 par 6 jeunes scientifiques du projet, stagiaires et doctorant-es, lors de l'AG du projet..

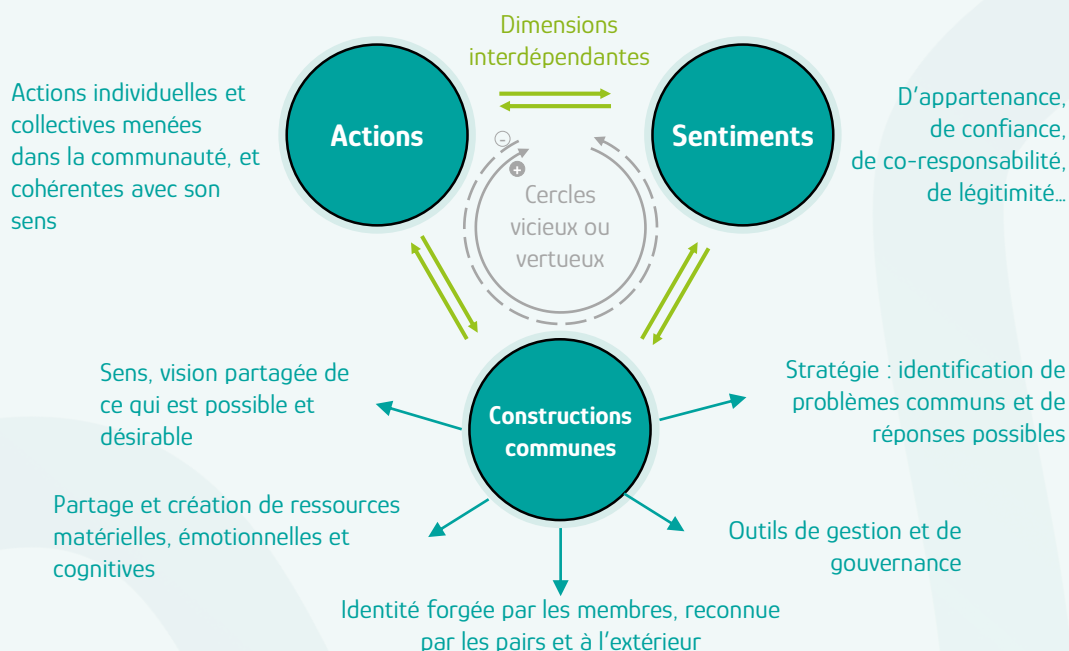
Un cadre conceptuel interdisciplinaire...



Cadre conçu sur la base de 51 ouvrages et articles de référence ainsi que sur des ateliers avec 20 chercheurs du projet, représentant 10 disciplines scientifiques différentes.



Il identifie **3 dimensions fondamentales**, communes à toutes les conceptions de communauté et qui les structurent toutes : les actions, les sentiments et les constructions communes



Pour aller plus loin :

Ce cadre est présenté en détail dans un article de recherche publiée dans la revue *Sustainability Science* (G. Christiansen et al, 2025) : <https://hal.inrae.fr/TETRAE/hal-05263681v1>

Une synthèse de 4 pages de cet article, dont ce présent document constitue un supplément, a également été produite : <https://hal.inrae.fr/TETRAE/hal-04818471v3>

... appliqué à 6 cas concrets ↩

Caractéristiques générales des communautés	Constructions communes
Naturalistes des Terres Association loi 1901, se désignant comme communauté (en incluant les non-humains), fondée en 2023, avec une échelle nationale et 11 antennes locales. Elle est composée de naturalistes engagés et a pour objectif d'intégrer les luttes locales et de réinventer les pratiques naturalistes pour améliorer leur portée politique.	• Affinité politique (vis-à-vis de l'écologie et des modes d'organisation), valeurs (ex : autonomie), passion pour le naturalisme et volonté de le réinventer. • Stratégie (territoire en luttes), qui se réinvente en fonction des contextes locaux. • Ressources matérielles : flyers, bases de données, stickers, etc.
Collectif La Maison* Collectif fondé en 2015, constitué de citoyens opposés à un projet de parking/route, se revendiquant comme communauté et en cours d'institutionnalisation. Il est composé d'individus et d'organisations visant à défendre les valeurs de la transition culturelle et écologique et travaille à un plan de sauvegarde du lieu.	• Mythe fondateur / utopie fondatrice, sur la base de valeurs communes. • Outils de régulation. • Habitudes informelles mais très présentes : repas partagés, ateliers rangement, etc.
Groupe de travail (GT) interne à la Chambre d'Agriculture de l'Aude* GT émergé en 2022, suite à des sollicitations d'acteurs du terrain souhaitant réintégrer l'élevage à l'échelle de systèmes de production ou du territoire. En particulier, il intègre des conseillers agricoles spécialisés et des animateurs territoriaux. Il vise à développer une expertise collective concernant l'accompagnement des agriculteurs.	• Connaissances objectivées. • Expertise collective sur les pratiques intégrant culture et élevage. • Manières de travailler en collectif décloisonné (contre l'habitude du cloisonnement des compétences en chambres d'agriculture) • Création de ressources(outils, plateformes, fiches).
Réseau des animateurs de collectifs de la CRAO* Un dispositif mis en place par la Chambre Régionale d'Agriculture d'Occitanie (CRAO) avec plusieurs outils et action visant à créer un réseau d'animateurs de collectifs (GIEE, Groupe 30 000 et Dephy). L'objectif de ce réseau est le ressourcement mutuel de ses membres et la diffusion des productions des collectifs.	• Contraintes communes et thème commun de l'animation.
GERsMES* Association loi 1901 créée en 2020, avec le soutien d'acteurs institutionnels et privés. Ses membres sont des agriculteurs, nouveaux, installés ou retraités. L'association intègre également des consommateurs. Elle vise à apporter des solutions sur les question de renouvellement générationnel, de transmission et d'installation.	• Objectif commun : pérenniser l'agriculture et l'élevage au travers d'une agriculture durable, aider à l'installation et au développement de projets agroécologiques. • Expérience, foncier et outils agricoles partagés • Contrats d'appui au projet pour accompagner, encadrer et courir juridiquement, socialement et fiscalement les porteurs de projet
Caisse Commune Alimentaire de l'Est de l'Ariège (CCAMPA)* Association loi 1901 issue des Conseils Locaux de l'Alimentation, du PAT porté par le PETR Ariège. Ses membres sont divers (adhérents, cotisants, organisations de solidarité, élus, épiceries, agriculteurs, etc). Elle vise à créer un projet de sécurité sociale alimentaire local.	• L'association portant l'expérimentation intègre un bureau associatif. • Projet de modèle économique de l'association et de règles de fonctionnement. • Souhait d'évoluer vers une gouvernance plus démocratique (construction commune désirée).

* : Collectifs/Communautés faisant l'objet de terrains d'étude dans le projet TFC

	Actions individuelles et collectives	Sentiments partagés identifiés
Naturalistes des Terres	Actions collectives pour la structuration du collectif (identification de raison sociale et cartographie des membres), actions naturalistes plus classiques (animation, intervention, etc) et des actions plus locales d'opposition au développement de projets locaux (pouvant aller jusqu'à la désobéissance civile).	Co-responsabilité : être assez nombreux sur une action, anonymat, couverture juridique, caisse de solidarité. Appartenance : fierté de revendiquer son appartenance au collectif. Confiance : essentielle pour mener les actions, savoir qu'on est couverts par les autres, on se fait confiance pour ne pas pouvoir s'identifier les uns les autres.
Collectif La Maison	Actions individuelles (mais uniquement avec l'accord du collectif) et actions collectives, telles que l'institutionnalisation du collectif et la création de moyens de gouvernance à travers des ateliers de gouvernance.	Responsabilité et coresponsabilité (sociale et environnementale) vis-à-vis du territoire, incitation à l'agentivité au sein du collectif. Appartenance au collectif. Confiance entre ses membres, en lien avec l'absence de dispositif de contrôle. Sentiment de légitimité.
GT CA 11	Actions individuelles ou en binôme selon les situations. L'animateur du GT effectue des actions de centralisation, de formalisation des informations, d'animation et de suivi des actions sur le terrain. Il sort également du territoire pour s'insérer dans des réseaux thématiques spécialisés ou des projets de R&D sur le sujet du GT.	Responsabilité : basé sur la construction des objectifs et des moyens du GT en fonction des situations d'accompagnement, ce qui permet de définir des champs d'intervention propres à des responsabilités par métier. Appartenance : sentiment limité par la jeunesse du collectif. Confiance : sentiment amélioré par la diffusion des informations entre membres. Légitimité : sentiment essentiel pour l'animateur, absent au niveau du groupe du fait de sa jeunesse du fort turn-over.
Réseaux anim CRAO	Actions plutôt collectives à travers la création d'un espace d'échange (séminaires animateurs, journées filières) et d'outils comme l'agenda agroécologique.	La diversité des structures d'origine des animateurs limite les sentiments de responsabilité et d'appartenance, cependant présents dans les sous-réseaux. Le recentrage du travail autour de thématiques centrées sur les filières vise à améliorer ces aspects. La confiance se développe surtout des sujets techniques et d'animation, mais l'orientation politique de la CRAO crée également de la méfiance. Enfin, le sentiment de légitimité fait défaut lorsque les membres ne se sentent pas assez expérimentés ou lorsqu'ils estiment que certaines actions les éloigneraient des agriculteurs, auprès de qui ils souhaitent garder une autre forme de légitimité.
GERsMES	Actions individuelles (soutien à des solutions existantes, accompagnements individuels) et collectives (recherche de financement, organisation du partage d'expérience). Elles se déclinent aussi selon le type de membres : agriculteurs (tutorat paysant entre porteurs de projet et installés ou retraités), élus (financement, location de foncier, etc.), porteurs de projets et consommateurs.	Co-responsabilité : partagée lors de la réussite des projets. Appartenance : forte avec un sentiment de faire partie intégrante d'une communauté engagée pour une agriculture durable. Confiance : présente entre membres et partenaires de l'association. Légitimité : présente grâce à la reconnaissance de la valeur et de l'importance des actions menées par le collectif.
CCAMPA	Actions collectives, telles que des réunions publiques (pour élargir l'association), organisation de repas, rencontres, organisation du lien avec les partenaires, groupes de travail pour avancer sur les chantiers prioritaires de la caisse (conventionnement, modèle économique, gouvernance).	Appartenance : sentiment plutôt dirigé vis-à-vis du territoire que de la communauté.

Remarques transversales

La mise en place des communautés analysées ici est un processus long qui se réalise systématiquement en plusieurs étapes. De façon intéressante, le statut d'association loi 1901 apparaît à plusieurs reprises, ayant notamment un rôle dans le processus de légitimation des communautés. Autre facteur commun : l'hétérogénéité des membres, qui implique une variété d'objectifs mais toujours avec une volonté d'échanger, de capitaliser et de partager des connaissances sur des sujets variés.

Les sentiments d'appartenance sont toujours présents mais pas toujours vis-à-vis du collectif en question. Par ailleurs, le sentiment de confiance peut être long à se mettre en place, tout en demeurant essentiel à la mise en place d'actions. Il semble aussi lié à la communication au sein de la communauté et à l'existence ou non de dispositifs de contrôle. Le sentiment de légitimité semble plus variable entre les exemples considérés. Plus généralement, les sentiments apparaissent ici comme des prérequis pour les actions mais aussi pour les constructions communes. On note cependant des cas où les actions futures sont pensées pour développer un sentiment, appuyant l'interdépendance des 3 dimensions.

Les construits communs peuvent être matériels (ex : ressources partagées) ou immatériels (ex : charte, partages d'expériences,) et s'appuient sur des modes de gouvernance variés.

Concernant les actions, on observe dans tous les exemples un partage entre les actions individuelles, au niveau des individus, et les actions collectives, au niveau du groupe. La façon dont s'effectue ce partage peut constituer une construction commune (gouvernance, etc).

Les exemples comportent des situations de communautés « imposées », qui résultent d'une injonction institutionnelle ou sont décidées « d'en haut ». Malgré les difficultés que cela peut engendrer au regard des sentiments (les membres ne se retrouvant pas dans la communauté par exemple), on observe des stratégies compensatoires relevant des actions ou des constructions communes : subdivisions en des groupes plus petits centrés sur des thématiques d'intérêt plus spécifiques, affirmation d'un ancrage terrain, identification de questions complexes qui justifient la raison d'être de la communauté, etc.

Pourquoi utiliser ce cadre ?

- Les communautés d'acteurs engagés sont un levier puissant pour la TAE, ce qui implique de comprendre leur fonctionnement.
- Ce cadre peut servir d'outil (d'animation, de gouvernance...) pour les communautés, et leurs éventuels animateurs/facilitateurs, souhaitant gagner en réflexivité et en résilience.
- Penser les communautés au regard des 3 dimensions fondamentales permet d'identifier des nœuds d'incertitude, des points forts ou d'amélioration.
- Les interdépendances entre dimensions peuvent inspirer des actions correctrices ou de déblocage (cercles vertueux) ou servir de point de vigilance (cercles vicieux).

Les suites : la mise à l'épreuve du cadre sur le terrain sera poursuivie approfondie avec les partenaires du projet TFC, tout en l'adaptant lorsque nécessaire aux communautés ou projets de communauté étudiés.